



(Photo Le Canada Français - Jessyca Viens Gaboriau)

LES CENTRES-VILLES APRÈS LA COVID-19

STÉPHANIE MAC FARLANE Préoccupé par l'avenir des centres-villes, l'organisme Vivre en ville a réuni quatre panélistes provenant des milieux municipal, économique et événementiel pour connaître leur vision. Il en est ressorti des constats inquiétants qui témoignent de l'ampleur de la crise sanitaire que nous traversons depuis bientôt dix mois, mais aussi des éléments favorables sur lesquels il faudra miser. «Protéger le centre-ville et assurer sa vitalité commence parce qu'on fait et ce qu'on ne fait pas ailleurs. Ça commence par limiter l'expansion à l'extérieur de nos territoires urbanisés», de souligner Jeanne Robin, de l'organisme Vivre en ville.

PAGE B-2

La SAQ va quitter les Halles à la mi-janvier

PAGE B-3

ÉDITORIAL

Une année qu'on n'oubliera pas !

PAGE B-4

OPINIONS

Un toponyme officiel pour le nouveau pont

PAGE B-5



PETITES ANNONCES CLASSÉES

POUR TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE, près de chez vous

PAGE B-10

POUR RESTER
À L'AFFÛT
DE L'ACTUALITÉ
EN TOUT TEMPS

SUIVEZ-NOUS

LE CANADA FRANÇAIS



L'avenir des centres-villes après la COVID-19

STÉPHANIE MAC FARLANE
smacfarlane@canadafrancais.com



La pandémie a mis à mal plusieurs centres-villes. Certains, comme celui de Montréal, sont désertés, alors que dans d'autres villes, par exemple Saint-Jean-sur-Richelieu, les aménagements ont été repensés pour aider les commerçants et divertir les citoyens. Préoccupé par l'avenir des centres-villes, l'organisme Vivre en ville a réuni virtuellement quatre panélistes provenant des milieux municipal, économique et événementiel pour connaître leur vision sur ces lieux communs.

L'ancien député fédéral et maintenant maire de Victoriaville, André Bellavance, était l'un des invités. À l'instar de Saint-Jean-sur-Richelieu, sa ville a amorcé des travaux pour revitaliser son centre-ville. Cela a permis de le rendre plus accessible et plus convivial.

« Notre élan a carrément été freiné par la pandémie. On voyait des commerces et des services de plus en plus intéressés à tout ce qu'on avait fait, et là, on est plutôt en mode survie », relate-t-il.

Victoriaville a mis en place des initiatives afin d'aider ses commerçants, notamment ses restaurateurs. Le maire Bellavance craint tout de même qu'une série de fermetures balaie le cœur de sa ville.

DES IDÉES MIEUX ACCEPTÉES

La crise a toutefois aidé à faire accepter des idées. « Quand on revitalisait le centre-ville, on caressait l'idée de le rendre piétonnier en partie ou de façon permanente. Ça ne s'est pas avéré. L'été dernier, on s'est dit qu'il fallait donner une chance aux commerçants. Une partie du centre-ville a été piétonnisée », raconte-t-il. Cela a permis à certains restaurateurs d'établir une terrasse directement dans la rue pour pouvoir accueillir suffisamment de clients et ainsi générer de l'argent.

La Ville risque de récidiver avec la piétonnisation. « Les sondages auprès de la population et des commerçants nous démontrent que ce sera certainement



Limiter l'expansion des territoires urbanisés aide aussi à protéger les centres-villes et assurer leur vitalité.

une avenue qui sera répétée », lance M. Bellavance.

ET MONTRÉAL ?

Jean-François Grenier, directeur senior au Groupe Altus, une entreprise spécialisée dans l'immobilier commercial, s'est attardé au cas du centre-ville de Montréal. « Il représente 20 % de tous les emplois dans la région métropolitaine de recensement de Montréal. Dans l'arrondissement Ville-Marie, il y a 450 000 travailleurs. Dans l'hyper-centre, où l'on retrouve les grandes tours, c'est 150 000 travailleurs », relate-t-il. Or, 73 % de ces employés sont en télétravail à temps plein ou à temps partiel. Les touristes désertent aussi le centre-ville, ce qui a des conséquences. « Près de 60 % des dépenses dans les commerces de détail et

les restaurants du centre-ville sont faites par des travailleurs et des touristes. Ils n'y sont plus », poursuit M. Grenier.

Il a confiance qu'une certaine normalité soit de retour d'ici un an. Il est toutefois conscient que certains télétravailleurs vont opter pour une formule hybride entre le travail à la maison et au bureau.

BIEN RÉFLÉCHIR

Peu importe la situation vécue, Jacques Primeau, directeur général de l'équipe Spectra et ancien gérant de Rock et Belles Ombres, déconseille de prendre des décisions sur les orientations futures des centres-villes en cette période de crise. Jeanne Robin, directrice principale de Vivre en ville, abonde dans le même sens.

« On est tous en état de choc. Ce n'est pas le moment de repenser nos centres-villes. Il y a des éléments favorables à leur survie et on peut miser là-dessus en sachant qu'on ne se trompe pas. Il ne faut pas raser nos centres-villes pour les adapter à la pandémie. Le risque de se tromper de façon monumentale est énorme », enchaîne-t-elle.

Jeanne Robin remarque que plusieurs municipalités mettent beaucoup d'effort pour revitaliser leur centre-ville et en faire un pôle économique. « Protéger le centre-ville et assurer sa vitalité commence par ce qu'on fait et ce qu'on ne fait pas ailleurs, dit-elle. Ça commence par limiter l'expansion à l'extérieur de nos territoires urbanisés. »

La SAQ va quitter les Halles St-Jean à la mi-janvier

STÉPHANIE MAC FARLANE
smacfarlane@canadafrancais.com

Un nouveau local sera vacant dès janvier aux Halles St-Jean. La succursale de la Société des alcools du Québec (SAQ) y fermera ses portes le 12 janvier pour les rouvrir le lendemain dans un nouvel emplacement situé à environ 700 mètres de là.

« La nouvelle succursale ouvrira ses portes le 13 janvier, les clients pourront donc s'approvisionner aux Halles St-Jean jusqu'au 12 janvier 2021 », souligne Linda Bouchard, relationniste à la SAQ.

La société d'État sera la voisine de l'épicerie Super C aux Cours Singer. Ce projet commercial est situé à l'angle du boulevard du Séminaire Nord et de la rue Saint-Louis.

La SAQ a profité de ce changement d'adresse pour moderniser le concept de cette succursale. « Elle est construite selon nos critères environnementaux et elle met de l'avant le caractère écoresponsable des matériaux choisis », poursuit Mme Bouchard.



La SAQ sera la voisine de l'épicerie Super C située aux Cours Singer, à l'angle du boulevard du Séminaire Nord et de la rue Saint-Louis.

La superficie de vente sera sensiblement la même qu'aux Halles St-Jean. L'offre sur les tablettes sera toutefois bonifiée. « Elle

passera d'environ 900 produits à environ 1300 en raison du nouvel aménagement et du mobilier, des éléments qui permettent

d'optimiser l'espace », note Linda Bouchard.

HISTORIQUE

Le projet de déménagement de la SAQ des Halles a officiellement débuté en août 2019 avec la publication d'un appel d'offres public. La société d'État cherchait un local clés en main dans un secteur bien précis, soit sur le boulevard du Séminaire Nord, entre la rue Saint-Louis et le viaduc de la voie ferrée (au nord de la rue Foch). À ce moment, la SAQ expliquait ses démarches de relocalisation par sa préoccupation à se retrouver sur le parcours naturel de sa clientèle.

Une entente de location d'une durée de 10 ans a été signée en janvier dernier. Le bail est assorti de trois options de renouvellement de cinq ans.

Le déménagement devait avoir lieu en août dernier, mais la pandémie de COVID-19 a modifié l'échéancier des travaux du nouveau local. La société d'État a prolongé son bail avec les Halles St-Jean de quelques mois.

Des mesures pour limiter la propagation au travail

STÉPHANIE MAC FARLANE
smacfarlane@canadafrancais.com

Visière? Masque? Plexiglass? Le directeur de la prévention inspection à la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) de la Montérégie a présenté aux employeurs de la région l'ordre de priorité des mesures de contrôle pour limiter la propagation de la COVID-19 en milieu de travail. Le webinaire a également été l'occasion de clarifier le type de masque que doivent porter les employés, lorsque requis.

L'activité virtuelle organisée par la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu a permis à Alexandre Audette de décrire la hiérarchie des moyens de protection qui compte trois phases et qui doit être utilisée en milieu de travail.

La première étape consiste à respecter une distanciation physique d'un minimum de deux mètres entre le travailleur et toute autre personne en tout temps. Si le maintien de cette distance n'est pas possible, il faut mettre en place une barrière physique. En dernier recours, un travailleur doit porter un équipement de protection, soit un masque de procédure et une protection oculaire. Ces équipements doivent être fournis par l'employeur.

«Le virus se propage par les gouttelettes au niveau des yeux et des voies respiratoires», rappelle M. Audette. Soulignons que des travailleurs peuvent uniquement porter le masque de procédure s'ils n'ont pas de contact avec des gens de l'extérieur.

RISQUE FAIBLE

Évidemment, le télétravail, lorsque c'est possible, demeure le meilleur moyen de limiter la propagation de la COVID-19.

L'Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ), sur laquelle se base la CNESST, souligne que des interactions



Le port du couvre-visage n'est pas recommandé en milieu de travail. Les travailleurs doivent plutôt porter un masque de procédure.

brèves à moins de deux mètres, telles que croiser une personne dans un corridor ou dans un escalier, dont le cumul de temps ne dépasse pas 15 minutes au cours d'un même quart de travail, représentent un risque faible de transmission du virus.

«Ceci ne doit pas être compris comme une autorisation à permettre 15 minutes de contact non protégé à moins de deux mètres des autres», nuance l'INSPQ.

MASQUE DE PROCÉDURE

La protection faciale qui doit être portée par le travailleur est un masque de procédure et non un couvre-visage, poursuit M. Audet. Cette précision s'impose en raison de l'efficacité prouvée des masques de procédures. Ceux-ci sont certifiés. La norme ASTM F2100 est reconnue au Québec, de même que ses équivalents EN14683, YY/T0469, YY/T0969 et FDA.

Le couvre-visage qui est utilisé dans un contexte communautaire n'est pas approuvé en milieu de travail parce que son efficacité varie en fonction du modèle et des tissus utilisés. Il est impossible pour la vingtaine d'inspecteurs de la CNESST en Montérégie de valider la qualité des couvre-visages artisanaux. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, plus de 700 interventions ont été faites dans les milieux de travail de la Montérégie-Centre. Cela représente entre 8 à 10 % de tous les employeurs de la région.

AUTRES MOYENS

D'autres mesures doivent être mises en place pour réduire la transmission de la COVID-19. Le lavage fréquent des mains et la désinfection régulière des surfaces sont nécessaires. L'utilisation de matériel commun doit être limitée.

De plus, les travailleurs doivent préférentiellement manger à leur bureau ou encore avoir une place assignée à la cafétéria. Des barrières physiques doivent y être installées si le maintien du deux mètres n'est pas possible entre les personnes.

Les employeurs doivent mettre en place un mécanisme pour détecter les symptômes de la COVID-19 chez leurs employés. Ce moyen, qui est à la discrétion du patron, peut prendre différentes formes, par exemple un questionnaire à l'arrivée, l'envoi d'un courriel ou d'un texto ou encore une ronde dans la journée.

Selon les données publiées par le gouvernement du Québec, 37,2 % des éclosions actives dans la province se situaient dans les milieux de travail en date du 14 décembre. Les milieux de travail représentaient 57 % de toutes les éclosions terminées.

Christine Normandin priorise une relance économique régionale

LOUISE BÉDARD
lbedard@canadafrancais.com

Tout en dressant le bilan d'une année marquée par la gestion de la crise sanitaire, la députée bloquiste Christine Normandin fait de la relance économique régionale l'une de ses priorités.

«Les petites et moyennes entreprises sont au cœur du tissu économique de la circonscription de Saint-Jean. En tant que députée, je me dois d'aller chercher le maximum pour nos entrepreneurs et les aider à passer à travers la crise de la COVID-19», a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, elle recense les sommes obtenues du gouvernement fédéral, dont un investissement de 769 735 \$ pour soutenir 193 emplois étudiants dans plus de 80 entreprises et organismes de la circonscription.

Sept organismes impliqués auprès des aînés se sont partagé une somme de 153 983 \$ dans le cadre du Programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

COMTÉ

La députée ajoute qu'elle et son équipe ont apporté une aide soutenue à plus de 1000 citoyens et plus de 100 entrepreneurs en répondant à leurs questions et en les aidant dans leurs démarches.

Pour sensibiliser le gouvernement à la situation difficile des cabanes à sucre durant



Après un an en fonction, la députée Christine Normandin estime qu'elle et son équipe ont su tisser des liens forts avec les citoyens, les organismes et les entreprises du comté.

la crise, la députée de Saint-Jean a rédigé un mémoire qui a été déposé au comité parlementaire des finances. De plus, un comité spécial de députés du Bloc Québécois a été créé pour soutenir les cabanes à sucre.

Elle rappelle la campagne promotionnelle qu'elle a menée pour mousser le tourisme d'automne dans la région en commanditant un concours sur les ondes de la radio Boom FM par un envoi postal

dans tous les foyers et des publications sur les médias sociaux.

AUTRES DOSSIERS

Dans un autre ordre d'idées, mentionnons la participation de M^{me} Normandin au groupe de travail des députés du Bloc pour la protection de la rivière Richelieu.

La députée a entrepris aussi une consultation citoyenne sur l'accessibilité à Internet

haute vitesse dans la circonscription.

Au cours de l'année, M^{me} Normandin est intervenue à différentes reprises dans le dossier du chemin Roxham, passage irrégulier des revendicateurs du statut de réfugié au Canada. Elle a parrainé une pétition à la Chambre des communes afin de demander au gouvernement canadien de mettre fin à l'Entente sur les tiers pays sûrs, ce qui réglerait le problème du chemin Roxham, à Saint-Bernard-de-Lacolle, et amènerait plutôt les demandeurs d'asile à se présenter à un poste frontalier.

OTTAWA

Leader parlementaire adjointe du Bloc Québécois, Christine Normandin a un rôle supplémentaire à jouer au parlement. La députée de Saint-Jean fait partie de l'équipe qui décide des questions et des interventions à la Chambre des communes.

De plus, elle a été appelée à défendre la position de son parti dans des dossiers chauds, comme celui des transferts en santé, la protection du français, l'immigration et d'autres.

«En tant que leader parlementaire adjointe, mon rôle est de m'assurer que les positions de notre parti correspondent aux priorités des Québécois. Si je me fie pour l'instant aux retours que nous avons eus, et aux gains que nous sommes allés chercher, je crois que nous avons bien réussi notre travail», considère M^{me} Normandin.

Une année qu'on n'oubliera jamais !



GILLES LÉVESQUE
glevesque@canadafrancais.com

Qu'ont en commun les dates suivantes : 22 novembre 1963, 21 juillet 1969, 9 novembre 1989, 11 septembre 2011 et 11 mars 2020 ? La réponse est pourtant facile. Ces dates témoignent d'événements inoubliables qui ont marqué le monde. On se souvient encore avec précision où nous étions lorsque ces pages d'histoire ont été écrites. Du moins pour ceux qui les ont vécues.

Le 22 novembre 1963, le 35^e président des États-Unis, John Fitzgerald Kennedy, tombait sous les balles d'un tireur dans les rues de Dallas. Le temps s'est alors arrêté, figeant dans notre mémoire des scènes qui ne pourront jamais s'effacer. Cinquante-sept ans plus tard, malgré deux commissions d'enquête visant à élucider les faits, l'idée du complot demeure et un nombre important d'Américains ne se résignent toujours pas à croire que leur président ait été abattu par un tireur solitaire et sans raison claire.

Comment oublier le 21 juillet 1969 ? Ce jour-là, tout le monde avait les yeux rivés à un écran de télévision en noir et blanc pour assister à un moment relevant de la science-fiction. Neil Armstrong allait devenir le premier homme à marcher sur la lune. « Un petit pas pour l'homme, nous a-t-il dit en direct de l'espace, mais un bond de géant pour l'humanité ». Les images étaient floues, embrouillées même, mais elles ne peuvent être oubliées.

Pour ce qui est du 9 novembre 1989 (l'auteur de cet article s'y trouvait trois mois plus tôt), il est difficile de ne pas se souvenir de la chute du mur de Berlin, un symbole du partage du monde en deux blocs depuis sa construction en 1961. C'est à coups de masse qu'on l'a abattu. Symboliquement. Dès lors, les Berlinoises de l'Est ont pu retrouver leur liberté. Peut-être pas comme ils le souhaitaient, faut-il préciser, mais avec tout de même l'espoir de connaître une vie meilleure.

Puis, il y a eu le 11 septembre 2011. Sur les écrans de télévision du monde entier, des millions de personnes ont pu voir un avion s'écraser sur l'une des tours jumelles du World Trade Center. On croyait alors à un accident, mais pas pour longtemps. À 9 h 03, soit 17 minutes plus tard, un deuxième avion entrait en collision avec l'autre tour. Là encore, le temps s'est arrêté. Sous nos yeux, 2986 personnes, dont 310 de nationalités étrangères, allaient connaître une mort atroce lors de l'effondrement. Inoubliable !

Reste la date du 11 mars 2020. Toujours à la manière d'un film de science-fiction, l'Organisation mondiale de la Santé annonce que nous faisons face à une pandémie dont nous allons rapidement découvrir l'ampleur. L'irréalité. Nos vies ont basculé vers des moments d'insécurité et d'improvisation. La peur s'est installée. La mort aussi. Soudainement, la planète entière vivait le même problème, le même défi à relever.

En date du 24 décembre, 78,7 millions de personnes avaient été infectées. La très grande majorité a pu résister au virus, mais 1,7 million d'individus en sont morts, dont 14704 au Canada et 7867 au Québec. Ces personnes disparues avaient un visage, une famille, des amis. On en parle comme s'il ne s'agissait que d'une statistique, jour après jour, nous rendant un peu plus insensibles à ces données journalières derrière lesquelles se cachent le drame et la souffrance dont on mesure mal l'ampleur.

Une année de merde, dites-vous ? En effet. Une année qui nous a fait prendre conscience, collectivement, que la vie peut être fragile comme dans la chanson de Luc De Larochellière. Qu'elle pouvait être terne avec la privation de nos libertés et de nos petits bonheurs. Injuste pour certains, coûteuse et ruineuse pour beaucoup d'autres. Il faudra du temps pour en mesurer pleinement les coûts humains et financiers.

Mais comme dans tout malheur, toute catastrophe, il y a aussi de belles histoires d'entraide. À commencer par tous ces « anges gardiens » qui ont mis leur vie en danger pour en sauver d'autres. On parle ici d'hommes et de femmes d'exception qui méritent tout ce qu'on a dit et écrit à leur sujet. Sans leur courage et leur sens du devoir, on peut facilement s'imaginer que le bilan serait encore plus catastrophique.

Comme dans tout drame, tout désastre, ça prend aussi des leaders pour prendre les décisions qui s'imposent. Des bonnes comme des difficiles, rapidement, chaque jour, malgré l'épuisement et la pression populaire. Il s'agit d'un rôle ingrat, mais essentiel pour réussir une sortie de crise. Heureusement, nous avons pu compter sur de tels leaders pour passer à travers ces moments auxquels nous n'étions pas préparés.

Cette pandémie nous a aussi fait comprendre que l'humanité est capable de grandes choses lorsqu'elle met ses différends de côté pour travailler dans un projet commun. En mars dernier, sans trop y croire, les spécialistes affirmaient qu'il faudrait entre 12 à 18 mois, fort possiblement plus, pour qu'un vaccin sûr et efficace soit conçu. Il se sera finalement écoulé dix mois pour que deux vaccins soient administrés aux personnes les plus vulnérables. Un exploit sans précédent.

Comme il y a toujours deux côtés à une médaille, cette crise sanitaire nous aura aussi valu des dérapages dont une communauté n'a pas besoin dans de tels moments d'insécurité. À commencer par ces adeptes du complot qui ont profité des défaillances des médias sociaux pour créer le doute dans l'esprit de ceux qui peinent, pour diverses raisons, à différencier le faux du vrai. On ne peut d'ailleurs pas banaliser cette réalité en sachant qu'une personne sur cinq crie au complot. Inquiétant !

Pour en revenir aux dates témoignant d'événements inoubliables, personne ne pourra oublier le 7 novembre 2020, alors que Donald Trump était chassé de la présidence des États-Unis, semant l'euphorie chez ceux qui souhaitaient son départ, tant dans son propre pays qu'un peu partout à travers le monde. C'était une journée de grande libération et la fin d'une catastrophe annoncée s'il avait fallu que cet escroc soit réélu pour un autre mandat.

Tournons maintenant la dernière page du calendrier 2020 pour entrer dans une nouvelle année qui sera encore pénible dans sa première moitié, mais qui est à tout le moins annonciatrice d'une liberté retrouvée. Mais à quel prix ?



Un prix orange

Dans les jours, les semaines et les mois qui viennent, il faut vous rendre dans le Vieux-Saint-Jean et le Vieux-Iberville, de même qu'au Centre-de-Plein-Air-Ronald-Beaugard et au Domaine Trinity pour admirer d'impressionnantes décorations visant à colorer les lieux en ces temps difficiles. Le spectacle est évidemment plus impressionnant en soirée. Nous décernons un prix orange à toutes les personnes impliquées dans ce projet lumineux !

C'était dans l'temps du Jour de l'An, dans mon temps !

Monsieur le directeur,

La COVID-19 m'interpelle. Comment ça se passait dans l'temps ? Coule dans mes veines un flot de sang des jarrets noirs, Albina et Odilon. Ils se fréquentent quatre fois avant de se marier le 26 juin 1926. Du jour au lendemain, ils sont des habitants de Sacré-Cœur-de-Marie. Habitants verts pour certains villageois. Verts pour colons, pas très instruits. Pire. Habillés comme « la chienne à Jacques. »

Dans le rang, on compte jusqu'à 15, 16 enfants. Les habitants sont fiers et auto-suffisants avec leurs 8, 10, 12 vaches à lait, leurs chevaux, des moutons, des cochons, des poules. On cuit son pain, fabrique son savon, *canne* de la viande, fait tourner le rouet et le moulin à coudre. La religion dicte tout. « Le curé l'a dit en chaire ! » Les femmes portent un tablier pour camoufler un bébé. Les hommes chiquent du tabac. Pause lorsque l'Angélus sonne à l'église pour méditer un moment et peut-être ajuster son horloge.

Nous sommes huit marmots autour de la table. On s'éclaire le soir avec une lampe à l'huile. On dort sur des paillasses de paille, on pompe et ménage l'eau du puits. Je suis du lot des écoles à Duplessis. Souvent c'est : « Lâche l'école. J'ai besoin de toi pour bucher du bois. – Ta mère vient d'avoir un autre bébé. »

« Il est né le divin enfant... ». Pas d'école pour 15 jours. C'est mon cadeau jusqu'à mes 12 ans. On glisse sur les côtes derrière la maison, on attelle le chien à un traîneau, on se transforme en cowboys autour des bâtiments. De la musique en masse à la radio, au gramophone. « Adieu ô ma mère chérie. Je pars pour un lointain séjour. Adieu je ne reviendrai plus au pays où j'ai connu l'amour » (Soldat Lebrun). « Ah les fraises et les framboises » (Famille Soucy). Je fouinais dans le catalogue Eaton en sautant les pages de lingerie féminine pour ne pas succomber à la tentation.

Monsieur le directeur,

De tout temps, les citoyens ont rebaptisé les ponts de ce qui est aujourd'hui Saint-Jean-sur-Richelieu, imaginant plutôt des périphrases pour les désigner à leur façon. Ainsi, peut-être que le processus de consultation virtuelle offert aux Johannais pour nommer le nouveau pont permettra (ou pas) une appropriation plus que symbolique ?

En 1826, le colonel Robert Jones, habitant du canton de Stanbridge, fait ériger un pont et une maison à péage sur la rivière Richelieu. Dès lors, on surnomme l'ouvrage blanchit à la chaux « le pont blanc ». En le désignant ainsi, on cherche vraisemblablement à en valoriser l'aspect plutôt que le nom de son propriétaire qui en perçoit les passages. Jones, qui incarnait l'asservissement d'une population trop longtemps tributaire de sa passerelle payante et qui était un farouche opposant des Patriotes, verra le toponyme de son pont détourné.

Au moment où le pont Gouin est inauguré le 4 septembre 1916, Lomer Gouin (1861-1929) est premier ministre du Québec. Il est alors probablement

C'est bien tranquille le soir du 24 décembre. On pense au p'tit Jésus couché sur de la paille dans une étable qu'un bœuf et un âne réchauffent. Peur d'Hérode et de ses soldats. On rêve aux Rois mages avec leur or, encens et myrrhe pour le p'tit Jésus notre Dieu Sauveur.

Les habitants attelaient leur cheval à la carriole et « montaient tôt au village » pour les trois messes de minuit. Certains « vidaient un p'tit flasque de p'tit blanc » au magasin général. Même s'ils titubent, parfois ils communient. La loi dit qu'il faut être à jeun depuis minuit. Ils le sont. Le curé grognera au prochain sermon.

Bonne année. Le paradis à la fin de vos jours. Le 31 décembre mon père et des hommes du voisinage vont au dépôt de Broughton faire des provisions. Ils y reviennent parfois *chaudasses*. Maman récite son rosaire pour remercier la Vierge. On se couche tôt. Mon oncle Honoré viendra cogner à la porte vers 4h 30.

« Bonne année Dillon... Bina... ». C'est mon oncle. Dès qu'il a quitté, nous descendons l'escalier les yeux un peu bouchés. « Papa, voulez-vous nous bénir ? », demande le plus vieux à genoux. Nous sommes près du poêle à bois qui ronronne. « Oui mes enfants... Christus... Sanctus us... us... in nomine patris ... Amen. » Ma mère essuie ses larmes. Étreintes. Vœux. Amour. Papa sortira sa « bouteille de p'tit blanc » quand nous serons plus vieux. Une petite *shot* qu'il faut avaler d'un seul coup. Nos bas de laine débordent de bonbons durs, d'oranges, de pommes, de sucre à la crème. Bonheur total.

À 12 ans, je quitte le toit familial pour le juvénat de Beauceville avec ma 6^e année et une boîte de carton remplie de vêtements. « Tu as été choisi par Dieu. » Le Québec était alors une pépinière de vocations religieuses.

Beauceville. 1951. Je me cite. « Les trois

messes ont duré près de deux heures. Après nous sommes descendus au réfectoire pour le réveillon. Une chandelle allumée était à chacune de nos places. Il y avait des mets succulents, des pâtés à la viande, du gâteau, du sirop d'érable, de la liqueur et du bonbon. Après le réveillon, nous avons joué au hockey. Le 31 décembre, il y a eu une heure sainte à la chapelle. Nous remercions Dieu et nous expions pour tous nos manquements. »

Les fêtes au juvénat de Lévis sont aux teintes de l'enfer, du purgatoire et du ciel. Le 15 août 1956, à Château-Richer, je deviens le frère Conrad-Gabriel portant la soutane. Trempé dans les constitutions de la communauté pour deux années monastiques. Silence et prière.

Valcartier ! Un délice pour mes études, le plein air et la musique. J'y termine avec grand distinction ma Rhétorique.

C'est un frère Conrad-Gabriel qui en 1961 enseigne à l'école Notre-Dame de Lévis. Il se rend sur le pouce à la maison familiale la veille du jour de l'An. À mon retour au bercail le 2 janvier, je me crois à l'étable de Bethléem. Une *toast* sur le coin de la table.

1962. Frissons de solitude frôlant le désespoir à Saint-Pamphile. Presque sans le sou, j'aboutirai chez père et mère. Deux jours de calme. Retour penaud. Un long calvaire m'attend.

« C'est le temps que ça change ! » Révolution tranquille au Québec en 1960. Même si on m'avait invité à faire un autre baccalauréat à Ottawa, je défroque en 1963. Mon bain dans l'eau bénite aura duré 12 ans. J'ai extirpé le feu de l'enfer, la peur d'un Dieu vengeur. Nous fêtons mes fiançailles avec Denise tout juste après la messe de minuit en 1965. Pendant des décennies, j'agirai comme organiste à l'église de ma paroisse à Noël et au jour de l'An.

La parenté est arrivée de la Beauce, de

Saint-Jean-sur-Richelieu, du Connecticut pour des décennies dans les années 60-80. Les jours de l'An chez mes parents sont sacrés. Vin Saint-Georges aux femmes. Papa sort son p'tit blanc et ses Labatt 50. Sa bénédiction tient toujours. Cachotier le paternel. Il n'a jamais voulu nous divulguer sa formulation pleine de mots latins et jouals.

On sort nos guitares et accordéons. Johnny Cash, Paul Brunelle, Willie Lamothe, Marcel Martel et autres. Papa ira avec son Johnny Monfarleau. Je vous livre un couplet écrit par maman. « Msieu et Mesdames, j'vous pries de m'excusé si parais si su l'théâtre si mal habillé. Cé parce que j'ai pas d'argent pour payé... »

Que dire de maman avec ses rigodons ou sa chanson du jour de ses noces. J'en transcris sans rien corriger un petit bout. « L'objet si chère sur la terre... oui je m'en vais donc la quitté... sur une terre étrangère la ou je vais allé rester. (...) Et vous ma mère, ma tendre mère. Vous qui m'avez toujours chérie. Mon tendre cœur vous abandonne ses pour suivre mon marie. (...) Et vous mon père, mon tendre Père vous qui m'avez sii bien Élevé, venez bénir ma jeune tête qui va mourir bien loin de vous. » Nous pleurons tous. De joie et d'amour.

Ce message sur le répondeur de la société Saint-Vincent de Paul le 26 décembre 2003. « Je n'ai rien à manger. Mon frigo est vide. » J'irai avec Pierre Gruslin porter victuailles à cette dame affamée et seule alors que j'étais président de la Société. Nous avons pleuré tous ensemble.

Voir un frigo vide à Noël et une dame seule ! J'ai compris. « C'est Noël sur la terre chaque jour. Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour ».

Nil Auclair,

Saint-Jean-sur-Richelieu

Offrir au nouveau pont un toponyme officiel

Monsieur le directeur,

De tout temps, les citoyens ont rebaptisé les ponts de ce qui est aujourd'hui Saint-Jean-sur-Richelieu, imaginant plutôt des périphrases pour les désigner à leur façon. Ainsi, peut-être que le processus de consultation virtuelle offert aux Johannais pour nommer le nouveau pont permettra (ou pas) une appropriation plus que symbolique ?

En 1826, le colonel Robert Jones, habitant du canton de Stanbridge, fait ériger un pont et une maison à péage sur la rivière Richelieu. Dès lors, on surnomme l'ouvrage blanchit à la chaux « le pont blanc ». En le désignant ainsi, on cherche vraisemblablement à en valoriser l'aspect plutôt que le nom de son propriétaire qui en perçoit les passages. Jones, qui incarnait l'asservissement d'une population trop longtemps tributaire de sa passerelle payante et qui était un farouche opposant des Patriotes, verra le toponyme de son pont détourné.

Au moment où le pont Gouin est inauguré le 4 septembre 1916, Lomer Gouin (1861-1929) est premier ministre du Québec. Il est alors probablement

sensé de nommer la nouvelle passerelle d'acier à double voie en l'honneur de l'homme politique, même si Gouin ne sera que très brièvement, voire furtivement, lié à l'histoire de Saint-Jean.

Pour l'anecdote, Lomer Gouin est en 1912 élu simultanément dans Portneuf et Saint-Jean. Gouin préférera cependant son comté natal et choisira donc de résigner le 14 novembre de la même année son siège obtenu à Saint-Jean. Cette pratique des « candidatures multiples » sera toutefois interdite dès 1952.

Là encore, la population offrira également un surnom au pont Gouin, le baptisant communément « le vieux pont ». Cette appellation persistera jusqu'à sa démolition et même au-delà. Cette désignation est d'ailleurs apparue en opposition à une nouvelle traverse reliant Saint-Athanase et Saint-Jean qu'on inaugurerait le 28 février 1966. Cette structure baptisée Félix-Gabriel-Marchand sera quant à elle surnommée « le pont neuf ».

De cette façon, malgré l'ascendant tous azimuts qu'aura Marchand dans l'histoire johannaise et plus largement pour l'ensemble des Québécois lorsqu'il

deviendra le 24 mai 1897 le onzième premier ministre de la province, l'odonyme officiel sera une fois de plus substitué symboliquement.

Au final, on remarque que les citoyens se sont à toutes les époques appropriés la dénomination de leurs ponts et qu'ils ont préféré adopter leur propre toponymie marginale. On constate également que la toponymie officielle de nos ponts a servi jusqu'ici à pérenniser le souvenir de différentes personnalités masculines liées notamment à la sphère politique.

Saint-Jean-sur-Richelieu ne fait cependant pas figure d'exception ici. Partout au Québec, la place des femmes demeure plus que timide (et c'est un euphémisme) dans la toponymie.

Notons au passage qu'il semble n'y avoir étonnamment aucun lieu à Saint-Jean nommé en l'honneur de la poète de renommée internationale Rina Lasnier (1910-1997). Celle qui est native de la rive est du Richelieu s'installe à Saint-Jean avec sa famille vers 1915, au-dessus du commerce paternel, le garage Lasnier et Galipeau. Celle qu'Anne Hébert qualifiait de « plus

grande poète de son époque ». Et surtout celle qui, dans sa poésie, célébrait la rivière Richelieu.

Ce nouveau pont qui enjambe la rivière Richelieu, source d'inspiration de Lasnier, pourrait être nommé en son honneur. Même s'il arriverait tardivement, il s'agirait d'un bel hommage qui ferait écho à son art.

Pour ma part, je considère que la toponymie détient un rôle patrimonial indéniable, notamment parce qu'elle cristallise les préoccupations d'une collectivité à une époque donnée et qu'elle constitue un legs pour les générations futures. Il serait donc souhaitable que cet exercice serve également à contrebalancer la sous-représentation de nos modèles féminins johannais.

Enfin, il sera surtout intéressant de voir si la participation citoyenne permettra d'offrir au nouveau pont un toponyme officiel qui aura cette fois une certaine pérennité.

Marilou Desnoyers,

historienne de Saint-Jean-sur-Richelieu

S'isoler, c'est sérieux!

Nous vous demandons de suivre les consignes d'isolement pour éviter de transmettre la COVID-19 à d'autres personnes.



S'isoler, c'est rester à la maison ou dans son appartement



- ✓ N'allez pas à l'école, au travail, au CPE, à la garderie ni dans aucun endroit public (ex.: magasin, épicerie, pharmacie).
- ✓ Si vous demeurez dans une résidence privée pour aînés, ne vous déplacez pas dans la résidence; demeurez dans votre unité locative. Nous vous recommandons de faire monter vos repas à votre chambre pour éviter les déplacements au maximum dans la résidence.
- ✓ Ne sortez pas faire une marche.
- ✓ N'empruntez pas les transports publics.
- ✓ Si vous n'avez pas d'aide pour votre épicerie ou vos médicaments, vous pouvez utiliser les services de livraison à domicile de l'épicerie ou de la pharmacie. Évitez tout contact à moins de deux mètres avec le livreur.
- ✓ N'accueillez pas de visiteurs à la maison.
- ✓ Si vous habitez avec d'autres personnes qui n'ont pas la COVID-19:
 - Demeurez seul dans une pièce de la maison le plus souvent possible.
 - Évitez d'être en contact avec les autres occupants de la maison. Gardez une distance d'au moins deux mètres avec eux. Couvrez votre nez et votre bouche si vous devez vous approcher à moins de deux mètres.
 - Si possible, mangez et dormez seul dans une pièce de la maison.
 - Si possible, utilisez une salle de bain qui vous est réservée. Sinon, désinfectez-la après chaque utilisation.
 - Aérez souvent la maison et votre chambre en ouvrant une fenêtre (si la météo le permet).
- ✓ Vous pouvez sortir sur votre balcon ou dans votre cour privée en vous assurant d'être à deux mètres de toute autre personne.
- ✓ Si vous devez quitter la maison pour des raisons médicales, utilisez un masque ou un couvre-visage.

Les personnes qui vivent avec vous peuvent poursuivre leurs activités habituelles (travail, école, garderie, etc.) si elles ne sont pas elles-mêmes visées par une consigne d'isolement (ex.: en attente de résultat de test, contact de cas confirmé, retour de voyage, etc.).

Quand faut-il s'isoler ?



Vous avez obtenu un résultat de test positif

Si vous ne développez pas de symptômes, vous devez vous isoler **pendant les 10 jours suivant votre test de dépistage**.

Si vous développez des symptômes, vous devez vous isoler jusqu'à ce que **toutes** les conditions suivantes soient réunies :

- 10 jours se sont écoulés depuis le début de vos symptômes.
- Vous n'avez plus de fièvre depuis au moins 48 heures (sans avoir pris un médicament contre la fièvre).
- Vos symptômes se sont améliorés depuis au moins 24 heures (excluant la toux ou la perte de l'odorat, qui peuvent durer plus longtemps).



Vous êtes en attente d'un test ou d'un résultat

Vous devez vous isoler en attendant votre résultat de test si :

- Vous présentez des symptômes de la COVID-19, ou en avez présenté dans les 10 derniers jours;
- Vous avez été identifié par la santé publique comme un contact d'un cas de COVID-19;
- Vous êtes de retour d'un voyage à l'étranger.

Si vous ne répondez à aucun de ces critères, vous n'avez pas à vous isoler. Nous vous recommandons de respecter les mesures sanitaires générales jusqu'à l'obtention de votre résultat. Si votre résultat de test est positif, vous recevrez des consignes de la direction de santé publique.



Vous présentez des symptômes

Si vous présentez des symptômes tels que la fièvre, l'apparition ou l'aggravation d'une toux, une difficulté à respirer ou une perte subite de l'odorat sans congestion nasale avec ou sans perte de goût, vous devez vous isoler et aller passer un test de dépistage. L'outil d'autoévaluation des symptômes de la COVID-19 vous permettra d'obtenir une recommandation sur la marche à suivre, selon votre condition. Rendez-vous sur [Québec.ca/decisioncovid19](https://quebec.ca/decisioncovid19) pour faire l'évaluation de vos symptômes.



Vous avez été en contact avec un cas confirmé

Si vous ne développez pas de symptômes, vous devez vous isoler **14 jours après votre dernier contact** avec le cas confirmé de COVID-19, même si vous avez subi un test pour la COVID-19 et que le résultat est négatif.

Si vous développez des symptômes, vous devez vous isoler jusqu'à ce que **toutes** les conditions suivantes soient réunies :

- 10 jours se sont écoulés depuis le début de vos symptômes.
- Vous n'avez plus de fièvre depuis au moins 48 heures (sans avoir pris un médicament contre la fièvre).
- Vos symptômes se sont améliorés depuis au moins 24 heures (excluant la toux ou la perte de l'odorat, qui peuvent durer plus longtemps).



Vous êtes de retour de voyage

Tous les voyageurs qui entrent au Canada doivent s'isoler obligatoirement pendant une période de 14 jours, même s'ils ont subi un test pour la COVID-19 et que le résultat est négatif.

Pour prendre les meilleures décisions possibles pour votre santé et celle de vos proches durant la pandémie de la COVID-19, consultez les Guides autosoins. Ils permettent de connaître les meilleurs moyens de se protéger de la COVID-19, de prendre soin de soi, de donner les soins de base à son entourage et de savoir où et quand consulter si on a besoin de soins ou de services.

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

☎ 1 877 644-4545

Québec 

VILLE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Un sondage sur la stratégie de développement durable

MARIE-PIER GAGNON
mpgagnon@canadafrancais.com

Le projet de stratégie de développement durable de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu avance rondement. Dès la fin janvier, les citoyens seront appelés à participer à un sondage visant à identifier les changements à mettre de l'avant pour bâtir une collectivité durable. Une conférence de Laure Waridel est aussi au programme.

Chef de la division environnement et développement durable à la Ville, Francine Van Winden se réjouit de l'avancée des travaux. Déjà à l'automne, une première rencontre a eu lieu avec les directeurs de service et les élus, des ateliers d'introduction ont été offerts aux employés et des rencontres plus pointues, en présence d'un échantillonnage de 80 employés provenant de tous les services et choisis pour leur intérêt à la cause, ont clôturé cette première phase.

Puis, en décembre, la Ville a continué son cheminement en invitant une centaine de personnalités de la région qui évoluent dans différentes sphères d'activités (culture, économie, santé, agriculture, etc.) à prendre la parole afin de discuter des défis, opportunités et forces de la ville.

CONSTAT

De toutes ces rencontres, un premier constat émerge. « Les gens pour qui le développement durable veut dire quelque chose sont très nombreux », assure M^{me} Van Winden.

La notion de développement durable est néanmoins différente pour chacun et dépasse largement le verdissement urbain. Une quinzaine de thématiques ont été abordées et certains enjeux se sont avérés plus populaires, tels que la mobilité durable, les logements, l'éducation, les infrastructures vertes, l'économie circulaire et l'agriculture urbaine. Et c'est à partir de ces constats que la Ville élaborera, au début janvier, un sondage destiné à toute la population.



Cofondatrice d'Équiterre, Laure Waridel offrira une conférence virtuelle gratuite le 27 janvier, à 19 heures.

SONDAGE

Ce sondage aura lieu du 27 janvier au 16 février sur le site internet de la Ville (www.sjsr.ca/durable). « On veut voir jusqu'où les gens sont prêts à aller », explique Francine Van Winden. Le questionnaire permettra à tous les citoyens de proposer des idées d'actions, choisir leurs

priorités et s'exprimer sur les changements souhaités. Dans l'attente de sa publication et afin de permettre aux gens d'entamer une réflexion, 25 suggestions de résolutions seront publiées sur le site dès janvier.

Il va de soi que les organisateurs espèrent entrer en contact avec le plus grand nombre possible de participants et

c'est pourquoi ils songent à des solutions de rechange pour les personnes n'ayant pas accès à Internet. La participation des écoles est aussi envisagée.

« Je pense que ça les concerne au plus haut point. C'est de leur avenir dont on parle », souligne M^{me} Van Winden qui souhaite ainsi recueillir l'opinion et la vision des plus jeunes citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu.

LAURE WARIDEL

Dans un désir d'outiller les gens, la Ville a également prévu une collaboration avec la SPEC du Haut-Richelieu afin d'offrir gratuitement aux familles et jusqu'au 10 janvier, quatre films ayant pour thématique l'environnement. On parle ici des productions *Demain*, *La Terre vue du cœur*, *En quête de sens* et *Pachamama, le trésor caché*. À cela s'ajoute également une conférence virtuelle de Laura Waridel, le 27 janvier.

Corédactrice du Pacte pour la transition et cofondatrice d'Équiterre, Laure Waridel est une figure connue en matière d'environnement au Québec. Elle est entre autres reconnue pour son expertise sur le commerce équitable et la consommation responsable. Sa conférence qui durera une heure sera suivie d'une période de questions ouverte à tous les participants. Pour y prendre part, il suffit de réserver gratuitement sa place au www.spec.qc.ca/spectacles.

D'AUTRES PHASES À VENIR

Le travail de l'équipe du développement durable se poursuivra au cours du printemps. Des ateliers thématiques ouverts au public auront lieu à la mi-mars, puis une première ébauche de la Stratégie de développement durable sera présentée en juin en vue de compiler les commentaires du public pour la présentation finale du document avant les élections. D'ici là, les citoyens sont invités à se tenir au courant de l'avancée des travaux en consultant le www.sjsr.ca/durable.

Des déductions fiscales pour les télétravailleurs

STÉPHANIE MAC FARLANE
smacfarlane@canadafrancais.com

Les personnes qui se sont retrouvées en télétravail du jour au lendemain en raison de la pandémie de COVID-19 pourront se prévaloir de déductions pouvant s'élever à plusieurs centaines de dollars sur leur prochaine déclaration fiscale, tant au provincial qu'au fédéral.

Ottawa a mis en place un processus simplifié pour permettre aux travailleurs de déduire des frais de bureau à domicile sans devoir nécessairement fournir des pièces justificatives.

Pour l'année d'imposition 2020, cette déduction s'appliquera aux employés qui ont travaillé à partir de leur domicile plus de 50 % du temps au cours d'une période d'au moins quatre semaines consécutives.

Ils seront admissibles à une déduction de 2 \$ par jour de télétravail jusqu'à concurrence de 400 \$, soit 200 jours. L'employeur n'aura pas à remplir et signer un formulaire T2200 ou T2200S pour leurs employés. Pour être admissible, un travailleur ne doit déduire aucune autre dépense d'emploi.

L'Agence de revenu du Canada (ARC) a

aussi élargi la liste des dépenses admissibles pour les travailleurs qui souhaitent plutôt utiliser la méthode détaillée pour calculer leurs frais de bureau à domicile. Un formulaire T2200 ou T2200S est cependant requis pour permettre aux employés de déduire leurs dépenses réelles.

PROVINCIAL

Québec a emboîté le pas à Ottawa en simplifiant également sa démarche pour l'année d'imposition 2020. Au provincial, un employé pourra aussi demander une déduction de 2 \$ pour chaque jour où il aura travaillé à son domicile en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19. Là aussi, le montant est limité à 200 jours, soit 400 \$.

« Dans le cadre de cette démarche simplifiée, l'employeur n'aura pas à fournir le formulaire Conditions générales d'emploi (TP-64.3) et le travailleur n'aura pas à conserver les pièces justificatives nécessaires à la vérification de la déduction demandée », souligne Revenu Québec, dans un communiqué de presse.

Dans le cas où un employé souhaite utiliser la méthode détaillée pour obtenir une déduction sur ses dépenses réelles, l'employeur devra fournir le formulaire Conditions générales d'emploi.



La déduction offerte permettra aux citoyens qui se sont retrouvés en télétravail en raison de la COVID-19 de réduire leur revenu imposable.

CALCULATEUR

L'ARC a élaboré un calculateur numérique. L'outil permet aux citoyens de comparer les deux méthodes (simplifiée ou détaillée) pour déterminer laquelle est la plus avantageuse pour leur situation personnelle.

Le gouvernement du Québec travaille actuellement à élaborer un pareil outil de calcul interactif. Il sera disponible sur le site Web du ministère des Finances.

Soulignons que tant au fédéral qu'au provincial, la déduction offerte permet de réduire le revenu imposable.

Distinction nationale pour le gérant d'un McDonald's

Le gérant du restaurant McDonald's, situé sur la rue Conrad-Gosselin à Saint-Jean-sur-Richelieu, a reçu le Mérite du gérant exceptionnel 2020. Cette distinction, qui a été attribuée à Dominic Côté, est remise par l'entreprise parmi tous ses gérants de ses 1400 restaurants situés d'un bout à l'autre du pays.

Dominic Côté travaille chez McDonald's depuis 19 ans. Il a débuté sa carrière à l'âge de 14 ans comme cuisinier à temps partiel au restaurant de Cowansville, en 2001. Après avoir gravi les échelons, il a été promu au poste de gérant en octobre 2010 aux restaurants de L'Ange-Gardien et de Saint-Césaire. Il est devenu le gérant du restaurant de la rue Conrad-Gosselin en 2019.

M. Côté aspire à devenir superviseur des opérations pour les restaurants du marché dans lequel il œuvre actuellement. À plus long terme, il songe à mettre à profit ses connaissances en graphisme, acquises au cours de son parcours scolaire, au sein du département de marketing de McDonald's du Canada.

DISTINCTION

Le prix remis à Dominic Côté vise à reconnaître le travail effectué par les gérants qui se distinguent au sein

de l'entreprise. Ce sont les franchisés McDonald's ainsi que les gestionnaires régionaux qui procèdent à la nomination des gérants s'étant démarqués et méritant de recevoir le Mérite du gérant de l'année. « Je suis heureux que mon travail soit reconnu par mes collègues et équipiers », souligne le principal intéressé dans un communiqué de presse.

M. Côté s'est distingué par son travail diligent avec tous les membres de son équipe afin d'offrir aux clients un accueil chaleureux, un service exemplaire et des repas de qualité. En plus de superviser les ventes et les opérations en restaurant, d'assurer la gestion des employés et l'élaboration du plan de marketing local, il participe au développement de l'entreprise.

« Dominic a toujours su prendre soin des clients et des équipiers. C'est ce qui fait sa force ; il se préoccupe des gens, qui se préoccupent de lui en retour. Il est un véritable modèle pour les prochaines générations d'employés, et nous sommes honorés qu'il ait reçu le Mérite du gérant exceptionnel de l'année 2020 », a mentionné le franchisé Justin Cassir.



Dominic Côté, gérant du restaurant McDonald's de la rue Conrad-Gosselin, a droit à une reconnaissance nationale pour la qualité de son travail.

NOUVELLEMENT OUVERT

ÉcoVap

Le Johannais d'adoption, Luc Boisvert, a procédé à l'acquisition d'ÉcoVap en novembre dernier. L'entreprise est maintenant située sur la rue Jean-Talon, dans le secteur Saint-Luc, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Originaire de Sorel-Tracy, Luc Boisvert habite Saint-Jean-sur-Richelieu depuis environ six ans. L'homme de 49 ans a jusqu'à récemment œuvré en aéronautique sur la Rive-Sud de Montréal, notamment comme technicien de maintenance.

En plus d'être volatile, le domaine de l'aéronautique est durement affecté par la pandémie de COVID-19. M. Boisvert a perdu son emploi en septembre dernier. Il a décidé de s'offrir une deuxième carrière et de se lancer en affaires en procédant à l'acquisition d'ÉcoVap.

NETTOYAGE

Cette entreprise se spécialise dans le nettoyage à la vapeur et priorise l'utilisation de produits entièrement biologiques. Cette procédure de nettoyage stérilise, dégraisse, nettoie et élimine la plupart des odeurs. Elle

a aussi pour but de désagréger les poussières et d'extraire les résidus d'anciens détergents.

Cette procédure peut être utilisée à l'intérieur comme à l'extérieur et sur des surfaces poreuses ou non poreuses. Le nettoyage à la vapeur peut être réalisé, par exemple, dans les établissements de santé, les hôtels, les restaurants, les aéroports, les supermarchés, les écoles, les garderies et les véhicules.

L'entreprise a été fondée par Linda Chartier en 2012. Elle était propriétaire du commerce avec Pierre Amyot. ÉcoVap était en vendre depuis environ deux ans.

COORDONNÉES

En plus d'en être le propriétaire, Luc Boisvert est actuellement le seul employé d'ÉcoVap. Il espère toutefois être en mesure d'embaucher du personnel à court terme.

Pour joindre ÉcoVap, il suffit de téléphoner au 514 835-1224 ou de lui écrire à info@ecovap.ca. L'entreprise est aussi présente sur le Web (ecovap.ca) et sur Facebook (@Ecovap99).

CARNET ÉCONOMIQUE

Mises en chantier

Un total de 85 mises en chantier a été réalisé sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu en novembre, selon des données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

De ce nombre, la construction de treize résidences unifamiliales, deux jumelés et soixante-dix logements a été enclenchée. Les appartements étaient tous dédiés au marché locatif. Depuis le début de l'année, 509 mises en chantier ont été effectuées à Saint-Jean-sur-Richelieu, soit 134 unifamiliales, 38 jumelés et 337 appartements.

5G à Saint-Jean

Le réseau 5G est désormais accessible dans certains secteurs de Saint-Jean-sur-Richelieu via les infrastructures de Rogers Communications. L'entreprise a déployé son service le 16 décembre.

« Cette technologie de prochaine génération est un investissement essentiel qui reliera nos collectivités et stimulera la productivité, l'innovation et l'économie de notre province. La technologie 5G permettra la numérisation d'industries entières et assurera la prospérité future de notre province et de notre pays », souligne dans un communiqué de presse, Édith Cloutier, présidente, Rogers Communications, Québec.

Mise en garde

L'Autorité des marchés financiers (AMF) met en garde les consommateurs à l'égard des activités actuelles de Québecoin, présenté comme une monnaie virtuelle (cryptomonnaie).

L'enquête menée par l'AMF a révélé que Québecoin, dont les promoteurs

seraient situés à l'étranger, sollicite les investisseurs pour acquérir cette cryptomonnaie, notamment à partir du site Internet quebecoin.org et de profils sociaux sur des plateformes telles que Facebook, Twitter, Discord et Telegram.

L'analyse du contenu mis en ligne sur ces plateformes montre que Québecoin déploie des efforts particuliers pour recruter des investisseurs québécois. Les activités de Québecoin constitueraient une offre de valeurs mobilières et seraient par conséquent assujetties à la Loi sur les valeurs mobilières. Or, ni Québecoin ni ses promoteurs ne sont inscrits à quelque titre que ce soit auprès de l'AMF. De plus, ils n'ont pas établi de prospectus soumis au visa de l'AMF et ne bénéficient pas d'une dispense.

Trousse de premiers soins

Des changements sont à venir en ce qui a trait au contenu obligatoire des trousse de premiers secours dans les milieux de travail, avise la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

Les employeurs doivent se conformer à la norme CAN/CSA Z1220-17 d'ici le 17 mars 2021. Il n'est pas nécessaire de se procurer une nouvelle trousse. Il suffit simplement d'y ajouter les équipements manquants. Avec cette norme, le matériel minimal que doit contenir une trousse de premiers soins est déterminé en fonction des risques présents dans le milieu de travail. De plus, la quantité de matériel est établie en fonction du nombre de travailleurs par quart de travail. Plus de détails sont disponibles sur le site Web de la CNESST, dans la section Prévention.



Luc Boisvert est accompagné des anciens propriétaires d'ÉcoVap, Linda Chartier et Pierre Amyot.

Jean-François Guay
AVOCAT

- Droit criminel et pénal
- Infractions au Code de la sécurité routière
- Alcool au volant
- Droit de la construction (vice caché, malfaçon, etc)
- Droit civil

125, rue Saint-Charles
Saint-Jean-sur-Richelieu
514 924-8223

**TOUS LES JOURS
NAVIGUEZ
RESTEZ INFORMÉ
RÉAGISSEZ**

www.canadafrancais.com
LE PARFAIT COMPLÈMENT À VOTRE JOURNAL!



PETITES ANNONCES CLASSÉES

Offrez-vous des extras
 ✓ Encadré ✓ Titre centré
 ✓ Couleur ✓ Caractères gras
 Informez-vous auprès de votre téléconseiller

Profitez également de la parution GRATUITE de votre annonce sur VosClassées.ca.

Heures d'affaires du service téléphonique: lundi au vendredi 8h30 à 12h 13h à 16h30

Mode de paiement:

À NOS ANNONCEURS: Assurez-vous que le texte de votre annonce est exact dès sa parution, sinon il faut nous en aviser immédiatement. En cas d'erreur, notre responsabilité se limite uniquement au montant de l'achat de la première semaine de parution de votre annonce. Toute discrimination est illégale.

POUR TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE, près de chez vous

Maintenant deux numéros : 450 347-0323 et 1 866 637-5236

- IMMOBILIER 100 à 299
- MARCHANDISE 300 à 399
- SERVICES 400 à 599
- EMPLOI ET FORMATION 600 à 799
- ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX 800 à 899
- VÉHICULES 900 à 999

140 Commerces à vendre

RECHERCHE PETIT OU MOYEN COMMERCE À VENDRE pour moi-même
 Confidentialité assurée
 Roger C. 450 684-0488

205 Logements / appartements à louer

Le Complexe du Carrefour 855 Choquette, 3-1/3, 4-1/2, libre immédiatement, à partir de 965\$/mois. Et nouvelle partie au 875 Choquette, 3-1/2, libre immédiatement à partir de 1,315\$/mois, plancher flottant/ céramique, frais peint, idéal personne autonome, vidéotron inclus, ascenseur, restaurant, coiffeuse et bien plus. Venez visiter dès maintenant, vous n'avez qu'à vous présenter sur place ou téléphoner pour plus d'infos: 450-349-5966

245 Chambre à louer

**** Chambres spacieuses, bois franc, frigo, plafonds 11'. Halles/ bus à pieds. Cuisine commune. Buanderie. Interurbain, câble, WI-FI gratuits. 514-617-8282**

GRANDE CHAMBRE comprenant frigo, meubles, ventilateur, accès direct à la cuisine, laveuse et câble inclus 385\$/mois 450 348-7937

270 Bureaux / locaux à louer

BUREAU 11'X11', 2e étage, centre-ville St-Jean, 460\$/mois, tout compris. Libre immédiatement. 450-346-2577

275 Commerces / magasins à louer

SUPERBE salon de coiffure tout équipé, prêt à opérer, 1,500 pi.ca., 1,600\$/mois. Pas de loyer supplémentaire. 1328, Bourgogne, Chambly. LesPacs #122009041 Michel 514-235-2000

280 Entrepôts à louer

MINI-ENTREPÔT
 • À louer
 • Chauffé
 • À partir de 30 pi²
 Situé à Iberville près de l'autoroute 35.
Demander Mélanie au 450 347-2001

365 Poêle / fournaise / bois de foyer

BOIS de foyer Borduas et Bossé. Érable, bois franc 100%. Prenons réservations. Livraison toute l'année. 450-347-2751; possibilité texto

370 Matériaux de construction

Armoire de cuisine 44 recherche ébéniste d'expérience. 450-266-4444

424 Astrologie/occultisme

Ana Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél: 514-613-0179

424 Astrologie/occultisme

Médium Québec réunit toujours pour vous depuis + de 13 ans les meilleurs voyant(e)s du Québec, reconnus pour leurs dons et la qualité de leurs prédictions...Écoutez-les au 1-800-332-1036 et choisissez votre conseiller(e) personnel(le). Depuis votre cellulaire faite le #((carré))4676. Pour les voir et mieux les connaître : www.Medium-Quebec.com

484 Services divers

SAAQ-SAAQ-SAAQ Victime d'un accident automobile? Vous avez des blessures? Contactez-nous. Consultation gratuite. M. Dion Avocats tél 514-282-2022 www.sos-saaq.com

485 Agence de rencontre avec permis

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438-899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le #((carré))4676. Pour les voir et mieux les connaître: www.MediumQuebec.com

555 Argent à prêter

PRÊT DE 500\$ Sans enquête de crédit. www.creditcourtag.ca 1-866-482-0454

FINANCEMENT HYPOTHÉCAIRE PRIVÉ ET AUTOMOBILES À VENDRE. Service rapide peu importe votre région. Aucun cas refusé, léger dépôt. Conditions de financement flexibles. Financement Brissou 1-866-566-7081 www.automobilebrissou.com

Trouvez-en encore plus sur vosclassees.ca

585 Services financiers divers

SOLUTIONS À L'ENDETTEMENT. Restez à la maison! Tout se fait en ligne. Laissez-nous vous aider. Un seul versement par mois. 7 sur 7, de 8h à 20h. MNP Ltée, Syndics autorisés en insolvabilité. 514-839-8004

605 Emplois divers

JOURNALIERS réparateurs de palettes, lundi au vendredi. Assurances collectives. Appelez en semaine seulement, entre 9h00 et 16h00, 514-707-2322. Fax: 450-515-3595, lucguaytransport@videotron.ca

630 Santé/hospitalier

RECHERCHE préposé(e) aux bénéficiaires pour résidence de 6 usagés en perte d'autonomie secteur St-Luc. Doit être fiable, honnête, responsable et savoir cuisiner. Formation sur place. Salaire à discuter. Pour plus d'information communiquez avec Suzanne ou Jacqueline. 450-359-8433

635 Coiffure/beauté/esthétique

RECHERCHE coiffeur(se) avec auto pour résidence personnes âgées autonomes centre d'accueil, hôpitaux. Clientèle assurée. 514-766-3553, 1-800-448-3553

650 Bars/hôtels/restaurants

LIVEUR et téléphoniste temps plein/ partiel, disponible jour/ soir, Présenter avec CV: Resto Chez-Toi à Iberville. 450-346-1558

665 Soins à domicile

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU: quartier Ste-Eugène cherche personne avec aptitudes pour s'occuper d'un enfant handicapé à la maison. Préposée, infirmière auxiliaire...40h/ semaine, 2 jours, 1 semaine sur 2. Bonne condition de travail. 450-358-0616

Trouvez-en encore plus sur vosclassees.ca

682 Corps de métier/ entrepreneurs

ENTPRISES KEURENTJES
 605, rang Ste-Jean-Baptiste, Henryville
 Nous sommes présentement à la recherche d'un **mécanicien agricole et/ ou véhicules lourds, temps plein** avec expérience, parc de machinerie John Deere récent, fine pointe de la technologie. Salaire selon compétences. Envoyez c.v. par courriel: grainsplus@hotmail.com, ou par télécopieur 450-299-2912 ou encore en appelant au: 450-299-2440

685 Chauffeurs / Transports

CHAUFFEUR classe 1 demandé, temps plein/ partiel, local, lundi au vendredi. Assurances collectives. Appelez au 514-707-2322 du lundi au vendredi entre 9h et 16h. Fax: 450-515-3595 ou envoyez CV par courriel: lucguaytransport@videotron.ca

945 Achat d'autos

ACHAT, AUTO CAMION. Payons comptant. 300\$ à 5,000\$. 514-943-0989

985 Autos à vendre

TOYOTA CAMERY XLE 2001 très propre et en bonne condition, toit ouvrant, intérieur cuir, attache remorque 450 245-0267

Recherchez parmi toutes les petites annonces

Trouvez-en encore plus sur vosclassees.ca

Trouvez-en encore plus sur vosclassees.ca

Rejoignez un manufacturier chef de file dans son domaine à St-Jean-sur-Richelieu

Postes de jour à temps complet (7h30 à 16h00)
Postes de soir à venir (16h à 00h30)
Salaires compétitifs
Large gamme d'avantages sociaux

Solidement établi en tant que fabricant de semi-remorques porte-conteneurs, Max-Atlas recherche des employés dynamiques pour rejoindre son équipe et accompagner sa forte croissance.

Plusieurs postes à temps plein à combler* :

- Opérateur découpeuse au plasma à contrôle numérique CNC
- Opérateur de machine industrielle (Connaissance CNC (un atout), Cisaille, plieuse, scie, perceuse, poinçon)
- Soudeur au MIG
- Assembleur soudeur
- Sableur au jet
- Peintre industriel au fusil
- Monteur mécanique
- Électromécanicien d'entretien
- Manutentionnaire avec permis de cariste

Compétences principales :
 Diplôme d'études professionnelles et/ou expérience connexe

Pour plus d'infos, visitez max-atlas/fr/carières
Un de ces postes vous intéresse?
 Envoyez-nous votre C.V à RH@max-atlas.com

*Postes ouverts à tous. L'usage du masculin n'est employé ici pour alléger le texte.
 371 Grand-Bernier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu | 1-888-966-8848

Ferme Bessette
Recherche mécanicien
 Secteur agricole

Horaires : Poste de jour
 Type de poste : Permanent
 Salaire : Très compétitif, selon compétences
 Langue : Français

Descriptif du poste :
 Chez Ferme Bessette (1916), en affaire depuis plus de 100 ans, nous sommes une équipe jeune et dynamique avec une grande complicité. Joins-toi à nous! Tu dois avoir une base en mécanique, savoir conduire un tracteur, opérer machinerie agricole tu toucheras à tout; automobile, camion, tracteur et soudure. En plus, durant les saisons fortes, tu seras appelé à participer aux travaux aux champs. **Tes compétences en mécanique automobile seront un grand atout pour notre équipe.** Plusieurs avantages fournis tels que; assurance collective, avantages sociaux, salaire plus que compétitif, environnement convivial et semaine de 40 h et plus au besoin.

Exigences du poste
 DEP en mécanique automobile ou l'équivalent.
 Détenir un permis de conduire valide.
 Être minutieux et polyvalent. (Avoir le goût de toucher à tout)

Contact David 514 703-4321

Jean Coutu
 SUCCURSALE DE SAINT-JEAN
 est à la recherche d'une

PERSONNE À L'ENTRETIEN MÉNAGER COMMERCIAL

- Poste temps partiel à l'année
- 24 h sur 5 jours en semaine
- Planchers, salle de bain et autres
- Salaire à discuter

Faire parvenir votre CV par courriel à l'attention de **Pierre Richard : prichard@jpc.jeancoutu.com**

ou par télécopieur au **450 348-4126**
 ou **450 348-9251, poste 7**

MAXIMISEZ LA VISIBILITÉ DE VOS OFFRES D'EMPLOI

Propulsé par **jobboom**

Annoncez avec nous

☎ 450 347-0323



EMPLOIS LE CANADA FRANÇAIS
canadafrancais.com/emplois

Jean Coutu

Est à la recherche pour ces deux succursales
ASSISTANTES TECHNIQUES EN PHARMACIE
(certifié ATP ou expérience équivalente)

- Postes temps plein et partiel
- Minimum de 5 ans d'expérience
- Salaire compétitif
- Avantages sociaux très avantageux

Communiquez avec M. Pierre Richard à
prichard@pjc.jeancoutu.com

947, BOUL. DU SÉMINAIRE N. SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU 340, BOUL. SAINT-LUC SECTEUR SAINT-LUC

LE GUIDE DE COWANVILLE EMBAUCHE!

Conseiller(ère) publicitaire

Vente et marketing

Solliciter et développer les ventes des différentes stratégies publicitaires:

- Axé sur le développement des affaires, créatif, et avoir le souci du service client;
- Initiative, autonomie et sens de l'organisation;
- Capacité à travailler en équipe et résistant au stress;
- Avoir une bonne connaissance du web (atout considérable);
- Gamme d'avantages sociaux;
- Salaire de base + commissions
- Cellulaire fourni
- Habiter et/ou connaître le territoire desservi par le journal.

VOUS ÊTES DYNAMIQUE, FONCEUR, MOTIVÉ ET AUTONOME?

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à soumettre leur CV avant le 22 janvier 2021
marc@marcnoelouellette.com

Journal **Le Guide** VOTRE MÉDIA D'ICI .com

RÉPONDEZ aux annonces RAPIDEMENT
1-900-789-6633 #26387 BELL, ROGERS/FIDO TELUS, VIDEOTRON

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT (450) 515-5858

Pour PLACER votre annonce GRATUITEMENT:
Enregistrez dès maintenant votre annonce détaillée en téléphonant au (450) 515-5858 Effectuez votre enregistrement avant lundi 9h pour une parution dans l'édition suivante.

Pour RÉCUPÉRER vos messages FACILEMENT:
Prenez gratuitement connaissance du nombre de messages reçus en téléphonant au (450) 515-5858. Composez par la suite le 1-900-789-6633 (depuis votre téléphone résidentiel) ou le #26387 (depuis votre téléphone cellulaire) pour les écouter.

Pour RÉPONDRE aux annonces RAPIDEMENT:
Composez le 1-900-789-6633 (depuis votre téléphone résidentiel) ou le #26387 (depuis votre téléphone cellulaire). Au menu principal, sélectionnez l'option 4, entrez le numéro de l'annonce sélectionnée et laissez votre message.

FEMME CHERCHE HOMME
LA PUISSANCE D'UN SOURIRE... Veuve de la Montérégie, 68 ans, chev poivre et sel, aime marcher, resto, jeux de société, désire H 65-70 ans, 5'6"-5'9", poids santé, n-fum, avec qui partager belles choses de la vie. **415282**

ET SI ON SE PARLAIT PLUS LONGUEMENT? Femme de 55 ans, 5'6", 130-135 lb, souhaite connaître H, 5'10" et plus, intelligent, ayant intérêts communs, pour s'aimer et être bien ensemble. **415255**

DAME DE COEUR BIEN DANS SA PEAU, près de St-Jean, 5'4", 165 lb, chev courts poivre et sel, yx verts, n-fum, en forme, aime nature, cuisine, souhaite trouver bon copain 58 ans et plus, n-fum, sobre, doux, pas trop compliqué et ayant passé bien résolu. **415337**

AMITIÉ ET TENDRESSE POUR JO! Châtain aux yx bleus de 70 ans, n-fum, demeure à St-Jean, cherche ami 65-73 ans, n-fum, n-alcoolique, grand et ayant bon sens de l'humour, pour belle amitié et plus. **415167**

TU AIMES RIRE? TU ES MON HOMME! Nathalie de St-Jean, 55 ans, recherche H, sérieux dans sa démarche, ayant bon sens de l'humour, aimant rire, sortir, se balader en auto et autres activités, pour but sérieux. **414777**

P'TIT BOUT DE FEMME TRÈS ENJOUÉE, 72 ans, n-fum, éveillée, blagueuse, demeure sur la rive-sud, aime danser en ligne, voyages, camping, festivals, veut découvrir monsieur 65-72 ans, 5'-5'6", n-fum si possible. **399617**

À LA FOIS SEXY ET ROMANTIQUE, belle femme de 49 ans, 5'5", 160 lb, travaillante, recherche grand monsieur 40-55 ans, sexy tout comme elle, travaillant, romantique et sachant ce qu'il veut dans la vie. **414939**

BONJOUR LES SOLITAIRES! Granbyenne de 78 ans, 5'2", 130 lb, bilingue, aime discuter, rire, avoir plaisir, jouer aux cartes et à jeux de société, marcher, faire bénévolat, cherche gentil monsieur 72-82 ans. **408714**

UN JOYEUX BON VIVANT POUR RITA! St-Jean, 5'5", 150-160 lb, aime bouger, escapades de fins de semaines, cherche H 69-88 ans, même région, n-alcoolique, franc, ayant auto, aimant rire, simplicité, marche, cuisine. **413778**

CHANTAL, UNE GENTILLE FEMME DE FAMILLE rive-nord, 50 ans, souriante, sociable et très sérieuse dans sa démarche, aime cuisine, marche, souhaite trouver ami, avec qui développer quelque chose de sérieux. **413231**

UN AMI-AMANT POUR LA JOLIE DORIS, 49 ans, 5'5", 150 lb, chev noirs longs, yx noirs, travaillante, affectueuse et romantique, désire H 50-55 ans, propre et romantique lui aussi, avec qui passer bons moments. **412239**

À VOUS DE JOUER! Femme de 76 ans, autonome, cultivée, a belle famille, aime la vie et partir au soleil, souhaite trouver gentil monsieur, sensible et cultivé. **411760**

TOUTE NOUVELLE À ST-JEAN! Début 40aine, cherche à connaître H 45 ans et plus, mature, pour partager bon temps, se gêner et profiter de la vie à deux. **412182**

JEUNE PROFESSIONNELLE EN QUÊTE DE SÉRIEUX, St-Jean, 47 ans, 5'5", chev foncés longs, yx noisette, a fils (17 ans) en garde partagée, souhaite connaître H 37-50 ans, app jeune, exerçant belle profession, aimant rire et enfants. **412302**

REGARDEREZ-VOUS DANS LA MÊME DIRECTION QUE CHANTAL? 49 ans, patiente, accueillante, travaille dans milieu de la santé, aime famille, enfants, cuisine, voyages, désire rencontrer bel H 50-60 ans, grand, gentil, généreux et affectueux. **411897**

HOMME CHERCHE FEMME
JF, UN GARS VRAIMENT PAS COMPLIQUÉ, 38 ans, 6'2", 200 lb, chev rasés, yx bleus, demeure sur la rive-sud, cherche F, afin d'apprendre à se connaître, devenir amis et peut-être développer quelque chose de plus. **415335**

BEAU MONSIEUR EN EXCELLENTE SANTÉ! Dans 60aine, 5'4", 140 lb, retraité, cherche à trouver douce compagne, avec qui partager beaux moments et apprendre ainsi à mieux se connaître. **415366**

IL EN FAUT PEU À MARIO POUR ÊTRE HEUREUX, camionneur de 56 ans, 5'7", 190 lb, sobre, aime moto, cocooning, recherche copine, 125-140 lb, sobre, amant aussi moto, pour se connaître d'abord. **414298**

NOUVEAU À ST-JEAN! Homme célibataire de 68 ans, jeune de coeur et d'app, généreux, éduqué, aime rire, cherche gentille F, de St-Jean, ayant bon caractère, aimant marcher et jaser, pour but sérieux. **414800**

À TOI QUI M'ÉCOUTES... Denis de St-Jean, 45 ans, 5'11", 170 lb, blond aux yx bleu clair, raffiné, bien établi, dynamique, ressemble à Alain Choquette, désire F, semblable, pour temps de qualité et bons moments. **414985**

MOMO POUR LES INTIMES! Homme de St-Jean, désire gentille F 75-82 ans, de St-Jean, aimant cartes, pétanque et sports de groupe. **415085**

FRANÇOIS EST EXTRÊMEMENT AFFECTUEUX, 41 ans, simple, sérieux mais aime aussi rigoler, vit dans coin de Mont St-Hilaire, souhaite F, avec qui ça pourrait marcher. **415182**

ROGER AIMERAIT NE PLUS ÊTRE SEUL... 75 ans, d'app jeune, en bonne forme physique, cherche F, 5'5" et plus, 170 lb et moins, aimant, voyages, balades en auto et mar-che. **414807**

ANDRÉ A DE MULTIPLES INTÉRÊTS, St-Jean, 59 ans, 6', 220 lb, travaillant, aime nature, marche, vélo, spectacles, natation, ciné, cherche F, des alentours de St-Jean. **414820**

DOUCEUR ET PATIENCE REPRÉSENTENT BIEN MARIO, 54 ans, 5'11", 170 lb, demeure à St-Jean, souhaite connaître douce F, de taille et poids prop, avec qui entreprendre belle relation empreinte de respect. **414049**

MICHEL VEUT FINIR SES JOURS HEUREUX! 72 ans, en grande forme, actif, adore golf, aimerait contacter dame de cour d'environ 60-73 ans, ayant belle personnalité et intérêts similaires, afin de la rendre heureuse. **414437**

HOMME CHERCHE HOMME
P'TIT BONHOMME À LA BOUCHE GOURMANDE... Dans mi60aine, bien pourvu, propre, discret, sans maladie, cherche autre H, pour pouvoir le caresser de ses mains habiles. **414380**

ET SI ON AVAIT DU FUN ENSEMBLE! Gars de 35 ans, 5'10", environ 160 lb, propre et en santé, souhaite connaître H, avec qui d'abord avoir du fun et on verra ensuite. **415166**

TRÈS BEAU MEC PLUTÔT BIEN ÉQUIPÉ, dans 50aine, musclé et très bien pourvu, cherche à contacter autre H dans 50aine-60aine, doux, pour relation intime. **393553**

PLACE À L'IMAGINATION... Homme de St-Jean, 41 ans, 5'5", 160 lb, châtain, yx pers, app agréable, drôle, compréhensif, aime équitation, cherche H 25-45 ans, avec qui développer relation amicale d'abord. **1158741**

FEMME CHERCHE FEMME
PARCE QUE LE TEMPS FILE... Femme de 50 ans, 5'2", 120 lb, belle peau bronzée et beau sourire, souhaite rencontrer autre F, ayant même désirs, pour nouvelles expériences, sans pression et dans respect. **410975**

CHALEUR AU RENDEZ-VOUS... Catherine, 27 ans, belle petite brune, demeure à Mtl, cherche à contacter autre F, assez chaude, avec qui avoir chaudes discussions. **413059**

CET HIVER, PROFITONS DE LA NATURE! Femme un peu solitaire de 51 ans, cherche F, partager nouvelles rencontres, musique, connaissances et bien d'autres choses. **407061**

COUPLE
LAISSEZ-VOUS ALLER AVEC DIANE ET DANY! Couple ouvert dans mi 50aine, elle: 4'11", 170 lb, lui: 5'10", 155 lb, en forme, paraît bien, cherche couple HF 50aine et plus, de St-Jean, pour plaisir occasionnel. **411251**

Couche-Tard
ACHÉTEZ DES CRÉDITS VOXTEL DANS TOUS LES DÉPANNEURS COUCHE-TARD!



Profitez du temps passé en famille pour prendre soin de vous.

C'est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Pratiquer régulièrement des activités physiques que vous aimez, particulièrement en plein air, peut vous aider à aller mieux.

[Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)

 Info-Social 811